

Bien des Canadiens se féliciteraient de ces bonnes nouvelles s'ils avaient l'assurance, une assurance qui n'est toujours pas tout à fait confirmée, que ce programme ne servira pas à des fins militaires, et que notre participation de 800 millions de dollars ne se fera pas à même d'autres dépenses pour la recherche et le développement dans d'autres secteurs.

Si je tiens à fêter le 25^e anniversaire de la présence canadienne dans l'espace, à l'instar du ministre, il serait négligent de ma part de ne pas rappeler à la Chambre et au ministre ainsi qu'aux Canadiens que le gouvernement s'est engagé à porter ses dépenses en matière de recherche et de développement à 2,5 p. 100 du PNB, comme les autres grands pays industriels. Je sais que le ministre voudrait que ce soit le cas. Cette promesse a été faite il y a trois ans. Pourtant, le Canada ne consacre en gros que 1,3 p. 100 du PNB à la R & D.

Le premier ministre (M. Mulroney) s'est engagé dans son ouvrage intitulé *Telle est ma position* à augmenter d'environ 20 p. 100 les crédits du CNRC. En fait, il a réduit de près de 400 millions le budget de cet organisme, ce qui représente une baisse accumulée de 23 p. 100. Il a promis d'augmenter son budget et celui-ci a diminué de 23 p. 100. Le ministre des Finances (M. Wilson) a annoncé une augmentation de 1 milliard du budget des organismes subventionnaires fédéraux dans son budget de février. En fait, le budget de ces organismes diminuera de 335 millions.

Oui, le Canada a lieu d'être fier. Le Canada fête le 25^e anniversaire de sa présence dans l'espace, ce dont il peut être fier. Ces réalisations sont toutefois le fruit du génie, du travail acharné et du dévouement des techniciens et des scientifiques, de la volonté de progrès des différents gouvernements qui se sont succédé au cours de ces 25 années. Il faut absolument continuer dans cette voie, et pour que les perspectives semblent aussi bonnes pour les 25 prochaines années, il faut que le gouvernement du Canada continue à accorder l'aide financière nécessaire à la R & D.

M. Howard McCurdy (Windsor—Walkerville): Monsieur le Président, je poursuivais des études supérieures aux États-Unis quand le premier satellite, le *Sputnik* a été lancé dans l'espace. Ce fut une expérience traumatisante pour les pays occidentaux, mais les scientifiques y ont vu, à l'époque, le début d'une nouvelle ère pour la science. Ce qu'on a fait par la suite a comblé leurs espoirs. C'est avec fierté que j'ai appris, il y a vingt-cinq ans, quand j'étais aux études supérieures, que mon pays, le Canada, était devenu le troisième pays à mettre en orbite un satellite, appelé *Alouette I*, ce qui en faisait un chef de file dans l'exploitation pacifique de l'espace.

● (1520)

Il est bon que nous ayons pu améliorer les communications entre les Canadiens et dans les vastes étendues de notre territoire et renforcer ainsi l'unité de notre pays en utilisant l'espace extraterrestre.

Je désire me joindre au ministre pour rendre hommage aux scientifiques et aux ingénieurs qui par leur créativité, leur compétence et leur savoir placent le Canada parmi les pays les

plus avancés dans le développement d'une technologie spatiale de pointe. C'est une technologie qui ne se limite pas seulement à l'exploitation de l'espace, mais qui sert aussi à faire progresser la base technologique de l'industrie et à améliorer la vie de nos citoyens.

Au moment où nous célébrons le 25^e anniversaire d'*Alouette I*, le Canada s'est engagé à intensifier ses efforts dans l'espace avec son nouveau programme spatial d'une valeur de deux milliards de dollars. Radarsat nous fournira des yeux extraterrestres pour nous aider à gérer nos ressources. MSAT augmentera encore plus notre capacité de communications et le système de service mobile augmentera notre connaissance de l'espace et notre capacité de l'exploiter.

En tant que scientifique, j'apprécie l'importance de notre effort spatial mais en tant que scientifique et citoyen, je dois aussi faire état de mes inquiétudes. Premièrement, le Canada ne doit pas permettre que sa collaboration dans le domaine spatial fasse progresser les politiques de déstabilisation militaire des États-Unis, c'est-à-dire l'Initiative de défense stratégique ou la guerre des étoiles. Nous devrions consacrer nos efforts à atteindre le but plus noble qui consiste à établir dans l'espace les systèmes de surveillance qui permettront au monde d'avoir confiance que leur sécurité sera vraiment assurée par les futurs accords de désarmement.

Deuxièmement, nos recherches spatiales ne doivent pas altérer nos recherches scientifiques dans les autres domaines ou nous les faire oublier. Comme le premier ministre (M. Mulroney) l'a dit, l'effort scientifique du Canada reste mineur et notre agence spatiale à elle seule ne nous placera pas au niveau des pays qui font beaucoup de recherches.

Alors que nous considérons le libre-échange comme la base du développement industriel et économique futur du Canada, nous n'avons pratiquement rien fait pour assurer le fondement réel de notre croissance à venir, la diffusion des connaissances. C'est là et nulle part ailleurs que réside l'avenir du Canada.

* * *

PÉTITIONS

LES VISAS DE SORTIE POUR LA FAMILLE KAGAN

M. Peter Peterson (Hamilton-Ouest): Monsieur le Président, j'ai l'honneur de présenter une pétition dûment certifiée de la part d'un certain nombre de mes électeurs d'Hamilton-Ouest et d'autres citoyens intéressés de l'Ontario. Les pétitionnaires déclarent qu'ils s'inquiètent vivement de ce que depuis dix ans, le gouvernement soviétique persiste à refuser des visas de sortie aux membres de la famille Kagan qui est contrainte de vivre sous ce régime socialiste.

Les pétitionnaires demandent au Parlement de protester contre le refus constant du gouvernement soviétique d'accorder ces visas de sortie et d'exiger que notre gouvernement persiste dans ses efforts pour obtenir la libération des membres de la famille Kagan.